

BEO 25-11-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 25-11-1933, .
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3850>

Description & analyse

Analyse

182- Monsieur le Premier

- Paul de Courlande publia trois romans chez le même éditeur Denoël et Steele : *Monsieur le Premier* (1933), *Les maquignons à l'ombre du clocher* (1934), *Le nid de vautours* (1936).

- René Maran consigne trois extraits d'article sur le roman de P. de Courlande : ceux de P. Chauveau (1892-1958) dans *Les Nouvelles littéraires* du 30 septembre, de Maurice Noël (1901-1975) dans *Le Figaro* du 21 octobre et de Robert Kemp dans *La Liberté* du 25 septembre..

183- Les Aventuriers du Grand-Nord

Maurice Laporte (1901-1987) cet ancien fondateur des jeunesses communistes (1920) tourna à l'anticommunisme (1925). Auteurs d'essais.

- Louis-Frédéric Roquette (1884-1926) des titres comme *Le grand silence blanc* (1921), *L'épopée blanche* (1926)

184- Dans la Jungle de la Guyane

- William Beebe, cf. n°18 du 09-01-1932.
- Jean-Henri Fabre (1823-1915) entomologiste, écrivain, poète. Auteur d'un nombre considérable d'ouvrages.
- Pas de traducteur mentionné.

N.B.: 02-12-1933, n°95, pas de rubrique 'Livres'.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°94, p.15
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 20/09/2022



Nous avons naguère ici-même souhaité que les compagnies d'éditions phonographiques se décident à rééditer les grandes symphonies de Beethoven. La publication de la plupart d'entre elles remonte, en effet, aux premières années de l'enregistrement électrique, c'est-à-dire à une époque où la technique de cet enregistrement, bien supérieure du reste à celle des enregistrements mécaniques, en était à ses débuts.

Elle a fait, depuis lors, des progrès considérables et il n'y a rien de tel, pour les constater, que de comparer l'ancienne édition de la *Cinquième Symphonie*, parue chez Columbia il y a plusieurs années et celle que vient de publier cette firme. (DFX. 150 à 153.) Netteté des sonorités, pureté des timbres, puissance de la masse sonore qui permet les oppositions les plus nuancées, tels sont les avantages principaux que présente le nouvel enregistrement par rapport à son aîné.

La comparaison est d'autant plus curieuse que les deux cires de cette *Symphonie en ut mineur* sont l'œuvre du même orchestre Philharmonique de Londres, dirigé par le même chef, le maître et le spécialiste des interprétations béthoviennes, M. Félix Weingartner, qui en dirigea récemment, au Théâtre des Champs-Élysées, des exécutions magnifiques.

Jusqu'à ces temps derniers, un seul enregistrement de la *Cinquième*, moins ancien que les autres, « tenait le coup », celui de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de M. Richard Strauss, mais il est dépassé par celui que nous soumet Columbia et dont il convient de louer cette

firmes. Louons-la également d'avoir placé cet enregistrement sous le signe de la crise en l'éditant sous l'étiquette la moins coûteuse, et souhaitons enfin que l'édition des autres symphonies de Beethoven qu'elle nous annonce soit d'une aussi belle réussite.

Pas plus que la Compagnie du Gramophone, Columbia n'a omis de célébrer l'anniversaire de la mort de Fauré. Elle l'a fait sous les espèces d'un disque hermaphrodite où M. Thill chante *Après un rêve* et Mme Ninon Vallin *Les Berceaux*. Ces deux grands artistes ont interprété ces mélodies avec infiniment de distinction. Ajoutons que, par une innovation particulièrement heureuse, le piano d'accompagnement est tenu par des artistes d'une égale notoriété, Mme Marguerite Long et M. Maurice Faure.

P. F.



MALADROITS

Il est étrange de constater que ceux-là même qui font des efforts pour la reprise des relations franco-britanniques en rugby éprouvent, semble-t-il, un malin plaisir à s'emparer de certains faits de la vie des clubs et des joueurs bien propres à jeter le discrédit sur la qualité du jeu; à s'en emparer et qui pis est, à les mettre en vedette.

C'est ainsi que l'on nous a appris — titre en caractère gras et texte sur deux colonnes — que de nouvelles sanctions venaient d'être prises par la Commission de discipline de la Fédération française de rugby: terrains interdits, joueurs radiés, suspension d'équipes, plaintes, enquêtes.

Certes, les membres de la commission de discipline ne chôment pas, car il y a une crise, ici et là, de bonne volonté. Faisons la paix dans la maison; et après seulement nous pourrions tendre la main vers le voisin.

bec et ongles

DES ACTES, MONSIEUR

S'il nous étonne quelquefois par la rapidité et l'efficacité de son jeu, le fameux joueur de hockey sur glace Charley Ramsay sait aussi nous surprendre par un manque de modestie évident. Au cours d'une interview qu'il donna récemment, « le diable de la glace », après avoir décrit la précision de son jeu, la pénétration foudroyante de ses attaques, alla jusqu'à conclure: « Moi, je suis un scientifique. »

Un peu moins de bruit, monsieur Ramsay. Faites-vous mettre un peu plus rarement sur la touche. Et, si vous êtes un scientifique, attendez au moins qu'on le dise, pour le confirmer... par des actes. Car en sport, il est des choses qu'on fait, mais qu'on ne dit pas..

LES LIVRES

Paul de Courlande, *Monsieur le Premier*, roman.

« Cette ironie un peu méprisante... et qui rappelle un peu la tournure d'esprit d'Anatole France se relève de cette bonté très particulière que finissent par acquiescer ceux qui ont une grande et lucide expérience de l'humanité... M. Paul de Courlande a écrit là un roman vif, malicieux et qui constitue un bon document sur les milieux qu'il décrit... L'aventure, les jeux de l'amour, de la justice et de l'avancement dont il s'agit nous paraissent rendre un son vraiment humain. » — P. CHAUVÉAU. *Nouvelles Littéraires*, 30 septembre 1933.

« La force comique y est certaine, souvent irrésistible; le portrait-charge truculent alterne avec les traits bien aiguisés de la caricature et de ravissantes finesses d'observation psychologique. » — Maurice NOËL. *Le Figaro*, 21 octobre 1933.

Monsieur le Premier est le premier roman de M. Paul de Courlande qui, sous une forme plaisante avec des ironies souvent légères et délicates, étudie le grave problème de l'indépendance de la magistrature... — Robert KEMP. *La Liberté*, 25 septembre 1933.

1 vol. : 15 fr. (DENOËL et STEELE.)